



# CHRONIQUE D'UNE CRISE ANNONCÉE

La direction, dans son courrier du 16 octobre 2019, accuse la **cg**t de « *désinformation, [de son] ton accusatoire ou [de] défiance systématique* » envers elle.

Depuis plusieurs années, la **cg**t a fait le choix de **ne pas rendre public certaines situations graves**, par respect pour les agents et parce que la résolution de ces situations évidentes aurait dû aller de soi sans étalage sur la place publique.

Avec la récurrence de ces situations, cela nous a amené à **dénoncer ces injustices avec colère** lors de la réunion du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) du 27 septembre 2018. Parce que ces situations sont encore en l'état, la **cg**t a clairement exprimé qu'elle ne voulait plus parler des sujets accessoires **mais des vrais problèmes de notre établissement**. La **cg**t a donc pris la décision et a mis en œuvre de **siéger dans les Instances Représentatives du Personnel uniquement pour les sujets importants** pour les personnels.

Depuis 2 ans, la **cg**t a multiplié les expressions, a déposé plusieurs préavis de grève, a diffusé de nombreux tracts, a rassemblé plusieurs fois les personnels... **sans aucune invitation au dialogue de la direction**.

Sans réponse aux dernières sollicitations des 14, 16 et 21 octobre, la **cg**t a fini par demander elle-même un rendez-vous...

**Le 7 novembre, la cg**t proposera donc le cadre d'une négociation pour sortir d'une « *escalade* » dont la direction dit qu'elle n'en veut pas non plus.

A la **cg**t nous sommes également convaincus, pour reprendre les mots de notre directrice, que « *le dialogue passe par le respect mutuel et l'écoute* ».

